

# Parade du cycle énucléaire

## Indignation et réaction en chaîne de bicyclettes

Mais qui sont tous ces gens qui se dressent sur leurs selles (et qui feraient siffler incessamment sous peu ces serpents sur nos têtes)? Le bruit circule et se susurre qu'une troupe de curieux personnages devraient sillonner la campagne sur des cycles, oui vous avez bien lu des cycles, ces engins d'un autre âge. Et à traction... attraction ? je me gausse car je n'ose l'écrire tellement c'en est anachronique: et à traction... humaine ! Imaginez donc à quel point ceci est contre-productif, va contre le progrès !

Il se murmure dans des milieux autorisés, dans le secret des dieux, que certains devraient parader d'un lieu étrange à l'autre, d'un vieux lieu dit Plogoff à un dit Fessenheim-Wyhl. Que veulent-ils, qui sont-ils ? La chose est tellement improbable que je ne peux y croire. Interrogeons la carte pour vite nous rendre à l'évidence : la distance est trop grande pour que l'assertion soit exacte, ces gens n'ont aucune énergie autre que musculaire (j'en ris tellement l'image en elle-même est grotesque) et par charité n'évoquons point leur courage !

Une caravane nous dit-on. Dernier avatar d'un combat qui se meurt, ils veulent sans aucun doute tirer leur révérence devant plus audacieux qu'eux. Il est parait-il des militants défaits pour prétendre désormais s'enquérir béats de l'inquiétude et du confort de leurs ennemis d'hier. Ai-je bien entendu cette rumeur portée par un vent ironique, qui serait un message d'une exigence absurde : « Pour un dorlotement des salariés des centrales nucléaires ! » ? En croyez-vous vos yeux ? Mais nous, invulnérables nucléaristes et fiers, n'avons que faire de tant de prévenance !

Nous serions ainsi désormais aux prises à de nouveaux sectateurs, des fidèles d'une nouvelle religion ? Je me refuse de prendre pour vrai ce qui n'est que bruissement ridicule. Quel étrange phénomène aurait pu faire de ces vieux loups vicieux, des moutons bêlant et paissant joyeusement à l'ombre de nos tours de frais refroidissement ? Mais non, tout ceci n'est que farce et parodie grotesque. Car ce serait comme si, soudain, nous nous convertissions, nous, comme par miracle, à la pratique de la seule, de la vraie, de la vérité vraie!

Et pourquoi diable partiraient-ils de ce lieu de nous forcément ignoré ? Quel sens aurait tout cela ? Que nous importerait ce Plogoff, pointe de rochers exposée à la colère d'une mer bien inhospitalière ? Je doute même qu'il y ait eu en ce lieu désert un seul agent de notre grande et renommée maison pour tenir virilement cet Espèce De Flambeau grâce auquel, le regard clair fixé sur l'horizon, des hommes relient les hommes.

Chaque interrogation qui tombe rend cette information de plus en plus inféconde. Rien ne semble vrai, et j'en veux pour preuve supplémentaire qu'ils se prétendraient même de Fukushima, les enfants. Faut-il donc une fois de plus que bigrement ils se retrouvent au creux de la vague pour surfer sur de lointaines peurs tsunamiques, sur des menaces qui ne peuvent pas concerner notre pays - j'en marque ! - héraut de la sécurité. Décidément tout concorde, nous ne serons, j'en suis désormais certain, jamais menacés par ce flot de manants eux, à l'inverse, incertains.

Nous entrons dans la farce. Ils prétendraient - imaginez l'orgueil qui animent ces gueux - imposer le débat en Hollande. Mais que vient faire ici ce plat pays, ce paradis des moulins à paroles, belles avant qu'un péesse soit élu. Le progrès règne et la campagne est dépassée, rien ne peut désormais contraindre notre gentil président. S'imagineraient-ils, ces gueux, que des petits vélos, hors et dedans leur tête, même en nombre, pourraient infléchir un homme qui a pris le guidon sans partage de cette si grande nation à la technologie jalousée?

Ne craignez plus, rien de ce qui sera murmuré n'est vrai. Nous sommes, nous seuls, les tenants mythomanes d'un empire qui gouverne notre Monde. L'atome tient votre destin en main. Il irradie d'un optimiste béat, il soumet ou détruit tout ce qui entrave sa puissance indomptable ! Que feraient face à nous des cyclistes déchainés partis de nulle part pour aller n'importe où?

Si vous oyez de telles menteries, si vous venez à lire des tracts (Dieu que ce mot est laid) ou des messages de cet ordre, si la rumeur fausse vous atteint, désormais vous savez que ce n'est que mensonges de clowns tristes qui défilent en parade. Demeurez tranquillement au sein de vos pénates ! Ne suivez pas magiciens, équilibristes, joueurs de flûte et diseurs de mauvaise aventure. Le cirque passé, si jamais il ne passe, n'hésitez pas à compter sur la fée électricité, car, unique détentrice de la lucidité cette lumière de l'esprit, elle vous guidera encore... vers la supercherie : son pays illusoire des vérités factices !...

Démentement vôtre.